

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 16](#)
(4)[Item Jean-Baptiste André Godin à Albert Pétilleau, 16 août 1871](#)

Jean-Baptiste André Godin à Albert Pétilleau, 16 août 1871

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [16 août 1871](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Pétilleau, Albert](#)

Lieu de destination Mamers (Sarthe)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin a reçu la lettre de Pétilleau du 11 août 1871 au moment où il quittait Versailles pour le Familistère, pour y trouver repos et santé. Pétilleau est toujours décidé à trouver un emploi au Familistère après avoir lu *Solutions sociales* : Godin l'invite à venir à Guise dès que possible et lui rappelle que ses appointements seront de 250 F par mois.

Mots-clés

[Emploi](#), [Santé](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

Informations sur le document source

Cote FG 16 (4)

Collation 1 p. (143r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024



Quise, Familistère 16 Août 71

Monsieur Pétillau

J'ai reçu votre lettre du 11, au moment où je quittais Versailles pour venir chercher ici le repos et la santé.

Quoiqu'après lecture de mon livre, vous soyez dans les mêmes sentiments, j'espère vous à venir le plus tôt possible me rejoindre, et prévenez-moi par avance du moment où vous pourrez le faire.

Il était entendu que votre consentement et, de ma part, votre acceptation donneraient lieu aux appointements de 250^{frs} par mois.

C'est donc bien ce chiffre que j'entends vous accorder.

Agnez, je vous prie, mes civilités
 Godefr.